PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Vend. 6 - Sam. 7 juin 2008 - Page 2

BAZOOKA

LA PRÉSENCE DÉJÀ ADMISE D'ISRAËL À NOS CÔTÉS...

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Les agences de presse rapportent que, selon Medelci, notre ministre des Affaires étrangères, les ministres arabes des AE auraient demandé des clarifications sur «les conséquences de la présence d'Israël au sein du projet de l'Union pour la Méditerranée». Notez la nuance. Medelci ne discute plus la présence d'Israël mais juste ses conséquences. Comprenez qu'il demande aux ministres européens des AE de faire en sorte que l'Algérie ne perde pas tout à fait la face. Nous en sommes déjà à négocier les formes qui ne feraient pas tourner l'affaire au déshonneur. L'Algérie officielle aura quand même le déshonneur. Parce que c'est ainsi. Une fois que les Européens auront fait franchir à nos dirigeants l'obstacle psychologique, la dernière résistance au renoncement, ils leur feront boire le calice juqu'à la lie. Il n'y a que le premier pas qui coûte dans la trahison. Ensuite, ceux qui l'ont fait se délectent dans cette condition. Ils deviennent zélés comme certains régimes arabes, ils vont précéder les désirs d'Israël.

En d'autres temps, il ne serait venu à l'esprit d'aucun dirigeant européen d'envisager même la question de mettre ensemble l'Algérie et cet Etat. C'est vrai que notre pays militait sur tous les fronts pour isoler Israël et le faire classer comme Etat raciste et colonialiste. Notre pays était sur une position offensive sur toutes les questions des droits des peuples et savait entretenir des relations d'amitié avec les pays, les Etats et les organisations qui soutenaient sa propre aspiration à l'indépendance économique et au renforcement de sa souveraineté. Il n'aurait permis à aucun ambassadeur, à aucun ministre étranger, à aucun responsable européen, de nous dire ce que nous devrions faire comme tout le monde se le permet aujourd'hui dans nos propres murs, allant des conseils de privatisation à ceux de la réforme bancaire en passant par notre politique agricole.

La réponse n'est pas venue des ministres européens des AE qui savent ce qu'ils font car ils possèdent un organe de concertation et de partage des rôles que sont les structures de l'UE. La réponse est venue directement d'Israël.

Le ministre des Transports israélien, Shaul Mofaz, a prévenu qu'«Israël attaquerait l'Iran s'il poursuivait son programme nucléaire».

L'ancien ministre de la Défense a soutenu que les sanctions économiques contre l'Iran étaient inefficaces et que les Etats-Unis soutiendraient Israël en cas d'attaque. L'Union européenne aussi.

Et en attendant, Olmert dévoile qu'une grande offensive va frapper Gaza. Les conséquences de la présence d'Israël dans l'UPM ? Elles sont immédiates. L'Algérie sera aux côtés d'Israël contre l'Iran et contre Gaza. Avec quelques protestations de principe auxquelles personne dans le pouvoir ne croira. Et ce ne sera pas encore la lie.

M. B.

UN PROTOCOLE PAS DU TOUT DIPLOMATE

Le chef du protocole du ministre algérien des Affaires étrangères semblait n'avoir qu'un objectif lors de la réunion, hier, des ministres des pays du Forum méditérranéen : empêcher tout contact entre les journalistes et les responsables des délégations étrangères. Mieux, cet énergumène qui, visiblement, est plus patriote que le commun des mortels, s'en est pris aux journalistes qui tentaient d'arracher des déclarations à des ministres étrangers en les accusant de «travailler contre les intérêts de l'Algérie».

Pas très officiel, le document !

Les candidats au BEM qui avaient planché mercredi dernier sur l'épreuve de tamazight ont eu droit à des sujets qui ne comportaient pas d'en-tête. Seuls le texte extrait d'un roman de Rachid Alliche et le questionnaire étaient visibles sur la feuille où ne figuraient pas les mentions en haut de page renvoyant à l'officialité de l'examen et indiquant que celui-ci était organisé par l'Etat algérien : les signes identificateurs des organisateurs (MEN et ONEC) (Office national des examens et concours) n'étaient pas mentionnés. Un anonymat qui a intrigué plus d'un et qui fait douter de l'intérêt et du sérieux accordés par le département de M. Benbouzid à l'enseignement de la langue amazigh, pourtant décrétée langue nationale.

L'offensive égyptienne

La délégation égyptienne, présente à la 15e conférence ministérielle du Forum méditerranéen, a mené une véritable offensive médiatique. Le chef de la diplomatie égyptienne a été le seul à accorder un long entretien à la presse, tandis qu'un membre de ladite délégation a fait plusieurs allers-retours entre la salle de réunion et les couloirs pour vanter les mérites de l'Union pour la Méditerranée et expliquer que les réserves émises par les pays membres n'avaient pas lieu d'être. Une offensive qui s'explique certainement par la perspective de nommer Moubarak à la tête de l'UPM.

Réunion au sommet

La réunion de l'instance de coordination du FLN aura finalement lieu aujourd'hui au siège de ce parti. Rappelons que cette rencontre devait se tenir la semaine dernière mais avait été reportée à la dernière minute. Aucune information n'a toutefois circulé à propos de l'ordre du jour, même si certains estiment que les questions relatives à la révision constitutionnelle et même un changement du gouvernement seraient abordés à cette occasion.